

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 19 JUILLET 2020
SEIZIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Abbé Adam Klinkosz

Le discours en paraboles de saint Matthieu se poursuit en ce dimanche, avec l'image de la moisson. Jésus précise sa pensée sur le « déjà là » et « pas encore » du Royaume. Il a une petite histoire toute simple pour nous faire comprendre l'ambivalence et la coexistence du bien et du mal dans la vie du monde et dans l'Église.

Le champ de la parabole c'est le monde; ce sont les hommes et les femmes, c'est notre cœur à chacun. Le semeur a un ennemi qui sème l'ivraie au milieu du blé. Si l'ivraie pousse, il faut au moins que le blé pousse aussi!

Quand nous regardons autour de nous, dans notre vie personnelle, dans nos familles, dans notre travail, dans nos sociétés, nous voyons qu'il y a du beau et du bon. Mais nous réalisons aussi qu'il y a des choses moins belles. Quand nous prenons le temps de faire la vérité sur notre vie, nous constatons qu'il y a toujours un mélange de bon grain et d'ivraie. Avec le bon grain, pas de problème. Mais d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Dieu ne nous reprochera jamais ce questionnement.

Nous avons tous entendu la remarque: « Si le Bon Dieu existait, il ne permettrait pas les maladies, les catastrophes, les guerres et les violences faites aux enfants... » Quelqu'un qui vit une épreuve se demande: « Et Dieu dans tout ça? » La douleur, la

révolte peuvent expliquer le doigt vengeur que tend vers Dieu celui qui souffre ou qui voit souffrir.

Le scandale par excellence de l'expérience humaine, c'est l'existence du mal. La triste capacité du cœur de l'homme d'inventer toujours de nouvelles manières d'opprimer, d'haïr, de ne pas respecter les autres. C'est ce qu'il nous fait le plus mal.

Pour les croyants, le scandale c'est la persistance du mal au sein de leur communauté. C'est aussi le problème du juste souffrant, de l'humble, du pauvre, de l'humilié, dont la vie est bonne mais qui souffre la violence, la persécution, le rejet, le racisme. En même temps que nous cherchons à vivre chaque jour selon l'Évangile, nos tendances mauvaises continuent de nous tirer vers le bas.

Dieu a voulu un monde où il y a seulement du bon grain. L'ivraie ne vient pas de lui mais plutôt du refus de son plan par les hommes. Le mal, qui dans le cœur de l'être humain, vient défigurer l'image de Dieu en nous, mais ne vient pas de Dieu.

Veux-tu que nous allions l'enlever? La réponse du maître de la parabole a de quoi surprendre. C'est une parabole, c'est une histoire. La comparaison agricole ne suffit pas. Dans nos jardins, nous enlevons la mauvaise herbe. Le professionnel le fait à l'aide d'herbicides. La parabole ne parle pas de ces opérations. Elle laisse entendre que le bon grain et

l'ivraie sont tellement liés l'un à l'autre que d'arracher l'un conduit à arracher l'autre.

Nous aussi on voudrait se débarrasser du mal à jamais de nos familles, de nos écoles, de nos sociétés, de notre Église. Ne prions-nous pas chaque jour: Délivre-nous du Mal? Le mal est plus profond, au fond du cœur humain. La tendance générale est depuis toujours que les choses soient claires, que ce soit blanc ou noir, de classer les gens, qu'il y ait des bons et des méchants, que les bons soient récompensés et les méchants punis.

Dieu ne veut pas prendre le risque d'arracher le bon grain qui se trouve dans notre cœur. Il a confiance en nous. Il espère que l'ivraie n'étouffera pas le bon grain. Il a confiance qu'au temps de la moisson, il y aura encore du blé dans le champ de notre vie.

Jésus est venu nous délivrer de la mort et du mal. Mais il nous avertit en même temps que l'ordre du monde est maintenu et qu'il est illusoire de vouloir faire disparaître le mal dès maintenant. Cela ne nous appartient pas. Cela appartient au maître. Nous vivons dans le temps de la patience de Dieu, de sa tolérance.

Jésus fait preuve d'une grande patience et d'une admirable tolérance. Deux qualités divines que nous, les humains, devrions pratiquer toujours.

Aux yeux de Jésus, celui qui fait le mal n'est pas irrémédiablement mauvais. Dans l'histoire biblique, l'ivraie peut devenir du blé; Zachée, Madeleine, la Samaritaine, le larron repent, Saul et tant d'autres. Pourquoi pas moi?

C'est un appel à la patience et à l'humilité. Pour parvenir à la patience à laquelle Jésus nous invite, il nous donne une clé; la confiance! Après tout, nous ne sommes pas le maître de la moisson. Il y aura « une fin du monde » et ce sera le combat final entre le bien et le mal.

Aujourd'hui, le défi est de savoir comment coexister avec l'ivraie en la considérant quand même comme ivraie? D'abord, refuser les arguments du « tout le monde le fait » et du « tout est bon et tout est relatif ». Le monde, contrairement à ce qu'on nous dit, n'est pas devenu un champ d'ivraie. Il y a encore du blé et c'est lui qui compte, pas l'ivraie! Nous pouvons garder fermement nos repères et ne pas hésiter à les affirmer; ça c'est bien, ça c'est mal. Si on nous demande de nuancer, nuançons mais sans nous laisser submerger par la marée actuelle du relativisme.

Si on n'arrache plus l'ivraie, il faut au moins la maintenir bien à sa place : c'est mal. Parabole de la patience, l'histoire de l'ivraie devient la parabole du courage.

C'est parce que Dieu est grand qu'il est patient. Mais il nous avertit que dans l'état actuel des choses, dans la vie réelle, dans la société comme dans l'Église, au fond du cœur de chacun, le bien et le mal sont entremêlés. Nous sommes au temps de la patience de Dieu, au temps du pardon et de la miséricorde, pour les autres comme pour nous-mêmes. La patience de Dieu n'est pas faiblesse, elle est Espérance; elle est l'autre nom de son Amour. Mais...n'en abusons pas!

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez
le site web
communications-societe.ca/fr/homelies**
